

Une guerre de tranchées

Après des mouvements rapides de troupes en 1914, les armées se sont retrouvées bloquées. Une longue guerre de tranchées a alors débuté, les soldats vivant dans des conditions pénibles pendant plusieurs semaines, voire plusieurs mois de suite. Cette période a grandement affecté le moral des troupes et a nécessité des sacrifices importants chez les populations civiles. Les événements révolutionnaires en Russie et l'entrée en guerre des États-Unis ont débloqué la situation en 1917.

Les combats terrestres commencèrent avec l'utilisation de nouvelles armes comme les chars d'assaut et les gaz asphyxiants. Suivirent ensuite les combats sur la mer et dans les airs avec les premiers sous-marins et les bombardements aériens.



Deux soldats et une mitrailleuse



Soldats dans les tranchées



Soldats australiens portant des masques à gaz à Ypres,

Documents : Lettres de poilus

« Des morts plein les routes jusqu'à 7 kilomètres à l'arrière. Notre tranchée n'est qu'un modeste fossé creusé à la hâte. Nous y restons tapis en attendant que les boches attaquent. Le 27 au soir, nous contre-attaquons à la nuit tombante. Nous avançons sous un feu d'enfer, toutes les figures me semblent avoir des expressions extraordinaires. Personne ne semble avoir peur, car chacun sait ce qui l'attend. On n'entend que le crépitement de la fusillade, les éclatements des obus, et les cris étouffés de ceux qui sont frappés. »

Armand Dupuis, lettre du 27 février 1916
extraite du *Cahier de M. Dupuis*.

Voilà près d'un mois que je ne me suis ni déshabillé, ni déchaussé ; je me suis lavé deux fois : dans une fontaine et dans un ruisseau près d'un cheval mort ; je n'ai jamais approché un matelas ; j'ai passé toutes mes nuits sur la terre. On dort debout, à genoux, assis, accroupis et même couché. On dort le jour ou la nuit, à midi ou le soir. On dort sur les chemins, dans les taillis, dans les tranchées, dans les arbres, dans la boue. On dort même sous la fusillade. Le silence seul réveille